

Le Siècle à Venir

Les quatre cavaliers de l'Apocalypse

Voici déjà trois semaines que nous examinons le livre de l'Apocalypse, cette longue prophétie que la plupart considère comme un livre caché, secret, mystérieux, incompréhensible. Ce livre est appelé dans la plupart des Bibles: "Apocalypse de Jean".

Or, ce livre n'est pas de Jean, ce sont les hommes qui ont ajouté cela. Les quatre premiers mots de ce livre nous informent qu'il s'agit d'une révélation de Jésus-Christ.

Au cours des dix-neuf derniers siècles, bien des explications furent données au sujet de l'Apocalypse. Bien peu d'entre elles se sont avérées conformes à la vérité.

A part Dieu bien entendu, seul Jésus-Christ est digne de révéler le contenu de ce livre. C'est ce que confirme le 5e chapitre: "Et je vis un ange puissant, qui criait d'une voix forte: Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en rompre les sceaux? Et personne dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ne put ouvrir le livre ni le regarder..." Aucun être spirituel, quel que soit l'endroit où il pouvait se trouver, n'était digne d'ouvrir ce livre. L'apôtre Jean poursuit son récit en disant: "... Et l'un des vieillards me dit: Ne pleure point; voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux" (Apoc. 5:2-5).

Le récit poursuit en confirmant que seul l'Agneau immolé était digne de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux.

Les sept sceaux scellaient tout le livre, ils s'appliquent au livre entier. En effet, le septième sceau se divise en sept trompettes et la septième trompette, elle, se divise en sept fléaux ou sept coupes.

Pendant Son ministère, Jésus S'adressait à la foule en paraboles pour qu'elle ne puisse comprendre, mais dès qu'Il Se trouvait en privé, Il donnait l'explication de Ses paraboles à Ses disciples (Matthieu 13:10-15, 18, 34-36).

De même, le livre de l'Apocalypse est présenté sous forme de symboles pour que ceux qui ne s'y intéressent pas sincèrement ne puissent pas comprendre. Cependant, le Christ a commencé à révéler la signification des événements à venir, décrits dans le livre de l'Apocalypse, lorsqu'Il Se trouvait sur le mont des Oliviers en compagnie de Ses apôtres. Ce fut la plus longue prophétie qu'Il ait faite pendant qu'Il était sur terre, qui nous soit rapportée dans les Evangiles.

Au cours de l'entretien qu'Il eut en privé avec Ses disciples, Jésus leur expliqua les événements qui doivent précéder Son second avènement, ce qui se passera à la fin de la présente époque:

"Il s'assit sur la montagne des Oliviers. Et ses disciples vinrent en particulier (en privé) lui faire cette question: Dis-nous quand cela arrivera-t-il et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde" (la fin de la présente époque, de cet âge, le mot "monde" étant traduit du grec "aion" (Matthieu 24:3). Cet entretien est raconté également par Marc 13 et Luc 21.

En nous relatant les paroles du Christ, Matthieu décrit les guerres, la famine et les pestes qui eurent lieu à Jérusalem et dans les régions avoisinantes, en l'an 70 de notre ère. Ce fut le premier accomplissement à "petite échelle" de ces prophéties.

Par contre, la vision de l'apôtre Jean sur l'île de Patmos eut lieu 25 ans après les guerres juives en Palestine qui entraînèrent la ruine de Jérusalem et la destruction du Temple.

Ce que Jean a vu n'est pas quelque chose qui s'était déjà passé ou qui allait se passer de son vivant, mais plutôt à une époque au cours de laquelle les hommes seraient capables de se détruire complètement, obligeant le Christ à intervenir pour éviter l'annihilation de toute vie sur la terre.

"Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé, mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés" (Matth. 24:21-22).

Certaines versions traduisent les mots: "Personne ne serait sauvé", par: "Nul vivant n'échapperait" (Bible Crampon), "Aucune créature n'échapperait" (Bible de Maredsous), "Aucune chair ne serait sauvée" (version Chouraqui).

Donc, il s'agit bien d'une époque où l'homme serait capable de faire disparaître toute vie de la surface de la terre, une époque sans précédent et que l'on ne reverra plus après elle.

Sachez que souvent les prophéties s'accomplissent deux fois. Ce que le Christ annonce dans Matthieu 24 s'accomplit d'abord sur une petite échelle au début de notre ère. Mais ces prophéties s'accompliront une seconde fois à bien plus grande échelle.

Dans leur chevauchée, quatre cavaliers amènent des guerres, des famines et des épidémies qui atteindront leur paroxysme au temps de la fin, ouvrant ainsi la voie au retour du Christ.

Examinons ce qui se passe au fur et à mesure que l'Agneau ouvre les six premiers sceaux et qu'Il révèle ce qui doit arriver: "Je regardai quand l'Agneau ouvrit l'un des sept sceaux, et j'entendis l'un des quatre êtres vivants qui disait comme d'une voix de tonnerre: Viens. Je regardai, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait avait un arc; une couronne lui fut donnée et il partit en vainqueur et pour vaincre" (Apoc. 6:1-2).

A qui s'adresse cette courte injonction, "Viens!""? Pas à Jean! Cet ordre est adressé au premier cavalier qui est donc invité à faire son apparition.

Bien souvent, diverses interprétations ont été données à ce cavalier montant un cheval blanc. On affirme qu'il s'agit de Jésus-Christ ou de Son oeuvre sur cette terre. On croit qu'il correspond au Christ décrit au chapitre 19.

Pourtant, Jésus avait déjà annoncé l'apparition d'un faux clergé, de faux prophètes qui s'amèneraient en prétendant être envoyés par Lui, séduisant ainsi un grand nombre de gens. Lisons cet avertissement: "Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront sous mon nom, disant: C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens" (Matth. 24:4-5). Ils tromperont beaucoup de gens.

Dans sa seconde épître aux Thessaloniens, l'apôtre Paul les avertit que le "mystère de l'iniquité", de ce qui est sans loi, agissait déjà (II Thessaloniens 2:7).

Il ne tarda pas à reprocher aux Corinthiens: "Si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus... si vous recevez un autre Esprit... ou un autre Evangile... vous le supportez fort bien". Et en parlant de ceux qui s'amenaient avec cette contrefaçon de la vérité, il ajouta: "Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres du Christ". Lisez donc cet avertissement donné dans II Corinthiens 11:4 avec les versets 13 à 15.

Jude, demi-frère de Jésus, écrit à son tour: "Il s'est glissé parmi vous certains hommes... qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution" (Jude 4). Comment opèrent-ils ce changement? Tout simplement en affirmant que, si nous sommes sous la grâce, nous ne sommes plus sous la loi. Nous ne devons donc plus nous soucier de la loi divine. Toutefois, ils omettent de dire que: "Le péché est la transgression de la loi" (I Jean 3:4). En affirmant à tort que la loi est abolie, ils poussent les gens à ne pas s'en soucier et donc à vivre dans le péché.

Il est exact que le cavalier qui chevauche le cheval blanc représente un "Christ", mais ce n'est pas le véritable Christ, c'est un faux. Il amène un Evangile qui est une contrefaçon, comme Paul en avertissait déjà les Corinthiens dans sa seconde épître.

Ces ouvriers trompeurs agissent au nom de Jésus-Christ, ils s'approprient Son nom, se présentent comme étant les représentants de Dieu mais, en réalité, ils ne sont que tromperie, séduction et contrefaçon sournoise. Ils modifient les Ecritures afin qu'elles correspondent à leur enseignement, alors que c'est leur enseignement qui devrait être conforme aux Ecritures.

Ils se déguisent en ministres de justice, ils se font passer pour des "apôtres du Christ", comme Paul le confirme, ils affirment être chrétiens et séduisent la majorité.

Comment pouvons-nous différencier le "vrai" Christ du "faux"? Comparez Apocalypse 6:1-2 avec Apocalypse 19:11-16. A Son retour, le Christ montera également un cheval blanc, mais Il aura une épée qui sortira de Sa bouche. Cette épée est la Parole de Dieu qui est une arme à double tranchant (Hébreux 4:12). Il portera sur Sa tête plusieurs diadèmes et on pourra lire sur Son vêtement et sur Sa cuisse un nom: "Roi des rois et Seigneur des seigneurs".

Par contre, le faux Christ a une couronne et un arc à la main. L'arc n'est pas le symbole de la vérité. Ce cavalier n'est qu'une subtile contrefaçon du Christ, il trompera bien des gens.

L'époque de l'apparition du premier cavalier d'Apocalypse 6 est éloignée de la venue du Christ. De grands et terribles événements doivent encore se passer avant la venue du Christ, qui marquera la fin des malheurs et des fléaux qui s'abattront sur cette terre.

Ces deux cavaliers apparaîtront à des époques différentes, plusieurs années les sépareront; par conséquent ils ne peuvent pas être confondus. Le faux Christ apparaît en premier lieu,

alors que le retour du Christ ne survient qu'après de nombreux évènements redoutables et tragiques auxquels Il mettra fin.

Si le premier cavalier était le Christ, alors Son retour aurait lieu avant la grande détresse, avant la grande tribulation provoquée par la colère de Satan. La Bible nous montre bien que ce ne peut être le cas.

Paul, Jude et d'autres encore ont annoncé la venue de fausses religions portant le nom du Christ, affirmant être "chrétiennes". Elles naquirent déjà à leur époque et n'ont cessé de se multiplier depuis.

Ne confondez pas le premier des quatre cavaliers de l'Apocalypse avec Jésus-Christ. Ils monteront tous deux un cheval blanc. Le premier cavalier annonce, pour la fin de la présente époque, la venue d'un faux prophète qui fera de grands prodiges décrits au 13e et au 16e chapitres de ce livre. Il aura une grande influence sur la vie politique, c'est ce qu'explique le 17e chapitre.

Ce faux prophète sera un instrument de Satan, il aura une puissance extraordinaire, il fera des prodiges et émerveillera le monde. Seuls les véritables chrétiens, ceux qui font la volonté de Dieu en mettant en pratique toute Sa parole, reconnaîtront qui il est vraiment et ne se laisseront pas séduire.

Tout cela aboutira à un nouveau martyre des saints du Très-Haut, martyre décrit dans le 5e sceau.

Nous ne devons pas paniquer devant ces récits. Bien des charlatans, des gourous, s'en sont servis pour installer un climat de crainte au sein de leurs communautés, les poussant parfois au suicide collectif.

Ne vous découragez surtout pas, Dieu a promis de ne jamais abandonner les siens. Cette révélation nous montre qu'après ces jours-là, le Christ régnera. Alors la joie et la paix seront enfin sur la terre.

Le premier cavalier est invité à faire son apparition lorsque le Christ ouvre le premier sceau qui scelle ce livre.

Examinons ce qui se passe, lorsque l'Agneau, le Christ ouvre le second sceau: "Quand il ouvrit le second sceau, j'entendis le second être vivant qui disait: Viens. Et il sortit un autre cheval, roux. Celui qui le montait reçut le pouvoir d'enlever la paix de la terre, afin que les hommes s'égorgeassent les uns les autres; et une grande épée lui fut donnée" (Apoc. 6:3-4).

Ce cavalier ôte la paix afin que les hommes s'entretuent. Il amène donc la guerre. Il y a toujours eu des guerres sur terre, mais si vous examinez l'histoire, vous constaterez que depuis l'époque du Christ, elles ont été de plus en plus meurtrières, pour atteindre des proportions mondiales.

Depuis la fin de la dernière guerre mondiale, on s'est toujours battu quelque part, mais ce cavalier armé d'une grande épée, amène une guerre telle, qu'il n'y en a jamais eu de pareille.

Lors de sa prophétie sur la montagne des Oliviers, le Christ avait déjà annoncé: "Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres; gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. Une nation s'élèvera contre une nation et un royaume contre un royaume" (Matth. 24:6-7).

Ce cavalier montant un cheval roux amènera une guerre qui sera la première et la dernière de cette ampleur. Elle deviendra un véritable cataclysme. Elle sera tellement dévastatrice que si le Christ n'intervenait pas, personne ne resterait vivant, toute vie serait anéantie. Le Christ y mettra fin et c'est alors que débutera Son règne.

Jésus souhaite que nous sachions combien cette guerre sera violente, car Il nous dit: "Car alors la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent et qu'il n'y en aura jamais. Et si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé (personne ne survivrait), mais à cause des élus, ces jours seront abrégés" (Matth. 24:21-22).

Parmi les victimes de ce second cavalier, il y aura les descendants modernes de l'ancien Israël, qui sont les pays anglo-saxons, les Etats-Unis d'Amérique et certaines démocraties d'Europe occidentale. J'espère revenir sur ce sujet plus tard.

C'est à eux qu'Ezéchiel adresse cette prophétie suivante: "Un tiers de tes habitants mourra de la peste et sera consumé par la famine au milieu de toi, un tiers tombera par l'épée autour de toi et j'en disperserai un tiers à tous les vents et je tirerai l'épée derrière eux... Partout où vous habitez vos villes seront ruinées" (Ezéchiel 5:12 et 6:6).

Ces déclarations sont effrayantes, elles sont angoissantes, mais le Christ a réconforté Ses disciples en leur disant: "Gardez-vous d'être troublés" (Matth. 24:6). Si l'humanité acceptait de se tourner vers Dieu, de se repentir et de vivre en conformité avec les Ecritures, toutes ces choses n'arriveraient pas.

Examinons maintenant le troisième cavalier. "Quand il ouvrit le troisième sceau, j'entendis le troisième être vivant qui disait: Viens. Je regardai, et voici, parut un cheval noir. Celui qui le montait tenait une balance dans sa main. Et j'entendis au milieu des quatre êtres vivants une voix qui disait: Une mesure de blé pour un denier, et trois mesures d'orge pour un denier; mais ne fais point de mal à l'huile et au vin" (Apoc. 6:5-6).

Ce cavalier équipé d'une balance symbolise la pénurie de nourriture. Une mesure c'est un "choenix" dont la capacité est d'environ un litre. J'ignore quel pourrait être le cours actuel d'un "denier", mais c'était le salaire journalier d'un bon ouvrier à l'époque.

L'orge est la nourriture du pauvre, qui ne pourra se payer du blé. Toutefois, il y aura toujours de l'huile et du vin, mais on ne peut se nourrir uniquement de cela.

Il y a toujours eu des famines, mais celle qui s'annonce n'est pas une de ces famines cycliques comme on connaît régulièrement. Et celle qu'annonce ce cavalier atteindra des proportions mondiales.

Qu'amène le quatrième cavalier? "Quand il ouvrit le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième être vivant qui disait: Viens. Je regardai, et voici parut un cheval d'une couleur pâle. Celui qui le montait se nommait la mort et le séjour des morts l'accompagnait. Le

pouvoir leur fut donné sur le quart de la terre, pour faire périr les hommes par l'épée, par la famine, par la mortalité et par les bêtes sauvages" (Apoc. 6:7-8).

Quand le quatrième sceau est brisé, Jean voit un cavalier sur un cheval d'une couleur pâle. Le mot "pâle" est traduit du grec "chloros". Certaines versions le traduisent par "cadavérique" (Synodale), "livide" (Darby) ou "blême" (T.O.B.).

Le séjour des morts, mentionné dans ce passage, c'est la tombe. Elle accompagne ce cavalier, parce que les morts tomberont en grand nombre, non pas seulement à cause de ce cavalier, mais aussi à cause des deux précédents qui amènent, l'un la guerre et l'autre la famine.

C'est ce que confirme la phrase: "Le pouvoir leur fut donné sur le quart de la terre". Le quart de la terre, c'est le quart de l'humanité, car la vision de Jean concerne toute l'humanité.

Nous lisons que les hommes périront par l'épée, par la famine, par la mortalité et par les bêtes sauvages.

Pourquoi l'épée? A cause de la guerre bien entendu; mais aussi parce qu'on en arrivera par se tuer pour un quignon de pain, pour une pomme de terre, une racine de manioc, pour tout ce qui est comestible. La faim entraîne la violence.

La famine: Elle est annoncée par le troisième cavalier, mais elle sera si catastrophique que l'on verra se répéter ce qui a déjà existé et que la Bible relate:

"Les femmes, malgré leur tendresse, font cuire leurs enfants, ils leur servent de nourriture, au milieu du désastre de la fille de mon peuple" (Lamentations de Jérémie 4:10).

Ezéchiel écrit: "C'est pourquoi des pères mangeront leurs enfants au milieu de toi, et les enfants mangeront leurs pères" (Ezéchiel 5:10).

La Bible ne dit pas que ces parents tueront leurs enfants, mais ils mangeront leurs cadavres. Ne pensez pas que cela est impossible.

Cela s'est passé au cours de la dernière guerre mondiale dans la ville assiégée de Leningrad. Rappelez-vous également cet avion tombé dans la cordillère des Andes, il y a plusieurs années. Les passagers survivants finirent par manger la chair des passagers morts.

Que signifie la mortalité? Ce sont les épidémies. Les guerres ont toujours amené dans leur triste cortège, la famine et les épidémies décimant les populations.

Pourquoi les bêtes sauvages? Les bêtes deviendront irritables et agressives à cause de la faim. Les loups réapparaîtront dans certaines régions, non seulement les loups mais tout ce qui pourra attaquer l'homme.

Dans nos régions, les bêtes sauvages pourront très bien être des chiens, des chats abandonnés par leurs maîtres. Ils attaqueront l'homme et la rage aidant, ils répandront d'autres maladies mortelles parmi celles qui existeront déjà.

La plupart des épidémies sont transmises par les animaux. Quand une famine s'installe, les rats et autres animaux porteurs de maladies, s'infiltreront dans les lieux habités.

Comme nous l'avons lu, le bilan de la chevauchée de ces quatre cavaliers, se chiffrera par la mort du quart de tous les habitants de la terre.

Et nous en arrivons à l'ouverture du cinquième sceau: "Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. Ils crièrent d'une voix forte, en disant: Jusques à quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à juger et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre?" (Apoc. 6:9-10).

Le livre du Lévitique nous confirme que l'âme de toute chair c'est son sang (Lévitique 17:14). Le sang des taureaux offerts en sacrifice devait être répandu sur l'autel, tout autour (Lév. 1:5 et 3:2).

Les âmes, le sang que Jean voit dans sa vision, apparaissent être sous l'autel des sacrifices. Bien entendu, ceci est symbolique. Il en est de même, par exemple, pour les prières des saints qui sont symbolisées par du parfum (Apoc. 5:8).

Le sang des martyrs des siècles passés, ce sang qu'ils ont offert volontairement en sacrifice à Dieu, en donnant leur vie, apparaît être sous l'autel et les cris DU SANG, les cris des âmes de ces martyrs montent vers Dieu pour réclamer vengeance.

Ces cris sont, eux aussi, symboliques, ils sont à rapprocher de ce que Dieu avait dit à Caïn: "La voix du sang de ton frère crie jusqu'à moi" (Genèse 4:10). Ici encore, il s'agit d'une image symbolique. Nous savons tous que le sang ne crie pas.

Ces martyrs, ces saints qui sont morts en Christ, ne sont pas au ciel. Tout comme Abel, ils sont dans la tombe, sans pensée, ni oeuvre (Ecclésiaste 9:10) jusqu'à l'Avènement du Seigneur.

Un autre passage biblique confirme cela. Jean écrit: "Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités, à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu... Ils revinrent à la vie" (Apoc. 20:4). Si ces âmes doivent revenir à la vie c'est parce qu'elles sont mortes, elles n'étaient pas immortelles.

Tous ces martyrs ont été immolés, parce qu'ils ont rendu témoignage, ce sont les martyrs des siècles passés. Poursuivons la lecture: "Une robe blanche fût donnée à chacun d'eux et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, JUSQU'A ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux" (Apoc. 6:11).

La robe blanche est le vêtement de la justice. Avant de revenir à la vie, ils doivent attendre jusqu'à ce que le nombre des martyrs soit complété, jusqu'à ce que les martyrs des temps de la fin, les aient rejoints dans la tombe.

Ce cinquième sceau est la grande tribulation, la grande détresse qui est la colère de Satan contre les saints du Très-Haut.

Pourquoi toutes ces souffrances, tous ces événements? Parce que l'humanité ne connaît pas le vrai Dieu, elle ne Le recherche pas, elle ne peut donc Le croire et s'y soumettre. Elle s'est

laissée séduire par le faux clergé et par Satan qui séduit toute la terre (Apoc. 12:9). C'est ce qu'il ne cesse de faire.

✉ **Le Siècle à Venir asbl**
Allée du Grand Chéniât, 30
B6280 – Loverval
Belgium

☎ (32) 071-221.308

📠 (32) 071-221.389

💻 le.siecle.a.venir@brutele.be